

## [Text]

cannot get counsel in ten minutes, someone will be appointed to represent him? What is the situation?

**Ms. Jackman:** I would expect that he would be advised when he arrives at the airport, after he receives the notice to go to inquiry, that he has a right to counsel. The time frame is such that the hearing would go ahead that afternoon or the next day, certainly within the next couple of days. If he arrives at the hearing, the adjudicator is under an obligation to advise him of his right to counsel. Courts have held that an adjournment for half an hour to allow him to find counsel is not enough time. If he tries, however, and cannot get counsel within the next couple of days, he will have counsel appointed for him.

**Senator Spivak:** About the 72-hour time limit, how does anyone know that the country from which he came will take him back?

**Ms. Jackman:** That is a matter I will come to in a few moments. Right now I am dealing more with procedural things. What I am trying to do is point out that although procedurally things appear fair, a number of points in that procedural process will limit the person's rights. I am just highlighting certain points: the fact that he must make the refugee claim at the outset, the speed with which the hearings are undertaken, the fact that the person will be in detention, and the fact that counsel of choice is limited. There are two remaining points. One is the burden of proof, and the other relates to who the decision-makers are. Bill C-55 puts the onus on the person concerned to prove eligibility and to prove that they have a creditable basis for their claim. Persons without documents have to disprove that they came from the country of last embarkation. So the onus is against the person throughout the proceedings. If you look at the case-law around bringing actions before the courts, the frivolous and vexatious type of test, the onus is on the other side to show that the action is frivolous and vexatious. Under the normal rules of fairness, you assume that the facts are true and you proceed on that basis. This bill turns the situation around and puts the onus on the individual. This is another aspect of constitutionally invalid procedures.

The other point relates to the person without documents. Let us take a person who gets off a plane with an embarkation point of France. While in detention and within three days, the individual must show that he or she was not in France and that it was merely a transit point. The individual will have to get some kind of evidence from France to meet the onus of not living there. This is impossible.

**Senator Flynn:** I disagree.

**The Chairman:** Would not the ticket show that? The routing and the date would be on the ticket.

**Ms. Jackman:** If the individual has the ticket. They do not always have the ticket.

**Senator Flynn:** If the individual does not have to provide the proof, who does?

**Ms. Jackman:** He is going to have to try to get the evidence in three days.

## [Traduction]

suivent, quelqu'un sera-t-il nommé pour le représenter? Quelle est la situation à cet égard?

**Mme Jackman:** Je suppose qu'on le lui dit dès son arrivée à l'aéroport, lorsqu'il reçoit l'avis de se présenter à l'enquête. Le système est organisé de façon que l'audience ait lieu l'après-midi même ou le jour suivant, au plus tard dans les prochains jours. Lorsque l'intéressé se présente à l'audience, l'arbitre est tenu de l'informer de son droit de retenir les services d'un avocat. Les tribunaux ont statué qu'un ajournement d'une demi-heure pour permettre à une personne de communiquer avec un avocat n'est pas un délai suffisant. Toutefois, si la personne en question ne réussit pas à retenir un avocat dans les prochains jours, il y en a un qui lui sera nommé d'office.

**Le sénateur Spivak:** En ce qui concerne la limite de 72 heures, comment le réfugié peut-il savoir que le pays dont il vient le reprendra?

**Mme Jackman:** J'y arriverai bientôt. Je traite plutôt maintenant de procédure. Sur ce plan, je vous signale que même s'il y a apparence d'équité, un certain nombre de facteurs limitent les droits d'une personne. J'en énumère quelques-uns: le fait qu'on doive revendiquer le statut de réfugié au début du processus, la petitesse des délais avant la tenue des audiences, la détention des demandeurs, les limites au droit de consulter un avocat de son choix. Il y en a deux autres: le fardeau de la preuve et l'identité de ceux qui prennent les décisions. Le projet de loi C-55 impose à l'intéressé de faire la preuve de son admissibilité et du fait que sa revendication a un minimum de fondement. Ainsi, il appartient aux personnes démunies de documents de démontrer la fausseté de la présomption voulant qu'elles viennent du pays d'où elles seront embarquées. Tout au long de la procédure, le fardeau de la preuve leur incombe. Lorsqu'on examine la jurisprudence concernant la recevabilité des procédures judiciaires, il appartient à l'autre partie de démontrer qu'une procédure est frivole et vexatoire. Selon les règles normales de l'équité, on tient pour acquis que les faits sont véridiques et on instruit la cause en conséquence. Or ce projet de loi renverse la situation et impose le fardeau de la preuve au demandeur de statut. C'est un autre aspect de l'invalidité d'une telle procédure sur le plan constitutionnel.

L'autre point concerne les personnes démunies de documents. Prenons le cas de celui qui arrive d'un point d'embarquement situé en France. En trois jours et tout en étant détenu, il doit prouver que la France n'était pour lui qu'un lieu de transit. Il doit faire venir de ce pays les documents lui permettant de prouver qu'il n'y vivait pas, ce qui est impossible.

**Le sénateur Flynn:** Je ne suis pas d'accord.

**La présidente:** Le billet d'avion ne l'indique-t-il pas? L'itinéraire et la date y figurent.

**Mme Jackman:** Si la personne en question a encore son billet. Ce n'est pas toujours le cas.

**Le sénateur Flynn:** Si elle n'a pas à produire cette preuve, qui doit le faire?

**Mme Jackman:** Elle va devoir essayer d'obtenir la preuve en trois jours.